

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

COP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 2000 - 13 juillet 1995 - 11 F

N° 2000

SPÉCIAL : DIAL : VINGT-CINQ ANS, ET APRÈS?

Lorsque, le 15 avril 1971, le premier Document DIAL est sorti de la ronéo pour être adressé à une vingtaine de premiers abonnés, la petite équipe réunie autour de Charles Antoine ne songeait pas qu'il y aurait un jour un numéro 2000. Nous y voici pourtant.

Nous ne pensions pas non plus que notre aventure artisanale atteindrait le cap des vingt-cinq ans. Nous y arrivons et, mieux, nous savons qu'il sera bien franchi.

Numéro 2000, vingt-cinquième anniversaire : deux occasions que nous ne pouvons manquer de saisir, non tant pour nous féliciter que pour mieux comprendre et apprécier le sens et l'importance de ce que DIAL a été, est et sera.

Avec le concours de la Fondation pour le Progrès de l'Homme, un grand programme d'inventaire et de relecture des acquis considérables de notre "entreprise" d'information vraiment pas comme les autres est engagé.

En répondant nombreux au questionnaire qui leur a été adressé il y a quelques mois, les abonnés de DIAL ont apporté une très précieuse contribution à la première tranche de ce programme, réalisée par une enquêtrice avertie, Marlyse Thommen-Strasser.

Amis lecteurs, nous vous remercions très vivement des informations que vous nous donnez sur vous-mêmes, de vos témoignages et de vos appréciations. Dans la première partie de ce document - au caractère exceptionnel - nous vous rendons compte de l'essentiel de ce que vos réponses nous ont appris.

Dans une deuxième partie, nous vous apportons une première réponse substantielle à la question que laissent entendre nombre de vos réponses: et après?... Car l'histoire de DIAL, qui est notre histoire à tous, continue!

José de BROUCKER

I - UN MILLIER D'ABONNÉS : QUI? POURQUOI?

Le cap des 1 000 abonnés a été atteint en 1983. Avec un taux annuel de réabonnements de l'ordre de 87%, ce nombre est demeuré depuis lors à peu près constant, à quelques dizaines près, en plus ou en moins. La plupart des abonnés, on le verra, ne gardant pas pour eux seuls ni les documents ni les informations qu'ils contiennent, l'audience de DIAL dépasse largement le nombre des souscripteurs.

343 réponses

Le questionnaire a été adressé à 972 abonnés. Sur ce nombre, 343 ont pris la peine de répondre, parfois longuement, soit près de 40%, ce qui est considérable. Aux

questionnaires individuels étaient joints, pour certaines catégories d'abonnés, des questionnaires "fonctionnels" : organisations et associations de solidarité (36 réponses), congrégations religieuses (34 réponses), centres de documentation et bibliothèques (22 réponses), journaux et journalistes (8 réponses).

Les réponses aux questionnaires individuels sont venues majoritairement de France (200), puis de huit pays d'Amérique latine et des Caraïbes (19), de six pays d'Europe (16), de quatre pays d'Afrique (4), du Canada (3) et d'un pays d'Asie (1). Cette répartition n'est pas représentative de l'"intercontinentale" DIAL qui comptait, en 1994, 36% d'abonnés hors-France (20% déjà en 1982).

Le dépouillement des réponses personnelles fait ressortir que les abonnés sont à 55% clercs - prêtres, religieux, religieuses - et à 45% laïcs et plus souvent hommes que femmes. Leur moyenne d'âge est de 59 ans.

Majoritairement abonnés de longue date, ils ont connu DIAL par un autre abonné ou à l'occasion d'une conférence, parfois par une référence dans une autre publication. Ils lisent les documents plutôt rapidement après leur réception, tous et entièrement pour certains, plus sélectivement pour d'autres, par options de pays plus souvent que de thèmes. Ils prennent grand soin de ces documents. Ils les classent ou ils les communiquent à d'autres personnes, à des communautés, parfois à des bibliothèques. Il n'est pas rare que des documents soient à la fois conservés et communiqués : après photocopies?...

DIAL a la grande chance d'avoir des abonnés indulgents et courageux à l'égard de la présentation austère et de la lisibilité ("C'est serré, il faut s'accrocher...") et compréhensifs à l'égard des tarifs ("Un peu cher", mais "on en a pour son argent"). La compréhension peut aller jusqu'à la contribution au fonds de solidarité, qui permet de servir des abonnements à des lecteurs économiquement empêchés.

A lire les réponses aux questions ouvertes, on perçoit à la fois l'égal attachement au service rendu par DIAL et la diversité de ses motivations.

Motivations personnelles...

Elles sont ici très personnelles: "Je suis intéressée par DIAL parce que j'ai un gendre mexicain, deux petits-enfants bilingues franco-mexicain. J'ai fait deux séjours au Mexique. Ce couple de nos enfants a participé à la révolution sandiniste et habité à Managua, où j'ai fait aussi un séjour. Notre petite fille fait des études de droit et de sciences politiques en France et achève un mémoire sur la révolte au Chiapas. Les numéros de DIAL l'ont beaucoup aidée. J'ai une autre fille qui va régulièrement en Amérique latine donner des cours de statistique à des professeurs. Je fais partie du CCFD depuis vingt ans, de l'ACAT depuis quinze ans. J'ai été vice-présidente d'un comité Nicaragua. Je passe DIAL à un prêtre de ma paroisse qui a passé dix ans en Amérique latine".

D'une religieuse : "La République du Salvador est un pays qui m'intéresse particulièrement car nous y avons une soeur espagnole qui travaille depuis des années avec les Petites Soeurs de Monseigneur Romero. Elle est dans les montagnes, à Mozote, là où il y a eu tant de massacres. Elle est très investie dans les communautés de base". (Et d'ajouter, du haut de ses quatre-vingt-quatre ans : "Il y a des soeurs qui trouvent DIAL gauchisant. Moi, ça ne me gêne pas, et même ça me va très bien.")

... culturelles...

Ailleurs, l'intérêt est plus culturel: "Vous nous permettez de vivre plus proches les uns des autres, d'écouter nos différences, de partager la difficulté de vivre et

l'espérance de ceux qui survivent en luttant. Je crois que cette écoute faite d'amour peut aider, même dans le silence, nos frères à vivre".

Un autre lecteur: "Grâce à DIAL, j'ai un peu l'impression de lire les meilleurs articles des meilleures publications latino-américaines! Il ne me serait pas possible de prendre moi-même un abonnement à *Envío* ou à *Cartas a las Iglesias* et à tant d'autres. Je passe environ une année sur trois en Amérique centrale. Avec d'autres publications, DIAL me permet de rester en contact. Pour moi, c'est très important".

Ou bien: "Plus que le passé qui m'intéresse à titre personnel pour la réflexion politique (par exemple, les archives de l'époque Stroessner au Paraguay), je considère comme très précieuses les informations contemporaines (par exemple sur le Chiapas), d'autant plus que je n'ai pas le temps de lire *Le Monde* et ne comprends pas un mot d'espagnol ni de portugais. Envisager une documentation directe m'est impossible. Vous êtes ainsi un intermédiaire irremplaçable".

Au-delà des nouvelles concernant des pays où on connaît quelqu'un, "l'ensemble des informations sur l'Amérique latine permet de mieux comprendre les réalités politiques et économiques qui écrasent ces peuples, de connaître la vie des Églises, leurs souffrances, leurs espérances, leur engagement pour plus de justice, de dignité. C'est un stimulant pour nous, chrétiens de France. Le regard, la réflexion, les analyses sur les situations qui nous sont fournis par DIAL ont l'avantage de venir de chez eux, de l'intérieur."

Ainsi, pour tel prêtre, "DIAL est l'aiguillon qui réveille des tentations d'assoupissement, de pessimisme sur nos Églises locales, ou plutôt notre clergé... dont je suis". Et pour tel autre: "Je me rends compte, en discutant avec mes amis de France-Amérique latine, que la lecture continue de DIAL depuis plusieurs années m'a forgé une mentalité d'attention aux pays d'Amérique latine et aux réfugiés qui habitent ici."

... militantes ou professionnelles

Une troisième famille de motivations ressortit de l'engagement dans l'action.

"Je fais partie de deux organisations: au plan national du secteur Amérique latine de Terre des Hommes, pour lequel je fais, chaque trimestre, un bulletin interne sur l'Amérique centrale; et, au plan départemental, d'un comité Amérique latine qui envoie chaque mois à ses 170 adhérents quatre pages d'informations. Il est fréquent que j'utilise tout ou partie de vos documents, souvent le "chapeau", et je signale chaque fois les coordonnées de DIAL. Dans le monde des solidarités avec l'Amérique latine, DIAL est une référence, une garantie d'objectivité, de sérieux, de choix préférentiel des pauvres, de choix de témoignages au-dessus des partis politiques aussi."

"Je fais partie d'un groupe de retraités de la Paroisse universitaire : douze personnes environ. Nous nous réunissons tous les deux mois et, chaque fois, je présente quelques uns de vos documents d'après le "chapeau" d'introduction, et chacun prend les textes correspondant à son propre intérêt. De temps en temps - au moins une fois par an - je fais une synthèse sur l'évolution dans un pays donné ou sur un ensemble de pays."

Parmi les abonnés de DIAL, un membre particulièrement actif de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, par ailleurs président de la commission d'enquête sur la détention arbitraire. De toutes les publications et papiers qu'il reçoit, écrit-il, DIAL est des deux ou trois dont il tient à prendre toujours et tout de suite connaissance. Pour lui, la "formule" DIAL est "d'une extrême importance : DIAL distingue le commentaire et l'information proprement dite et livre la version intégrale de la déclaration ou du texte. Ceci est d'autant plus appréciable que c'est rare.

"A L'ONU, poursuit notre abonné, notre travail ne consiste pas à être porte-parole mais à tenir un raisonnement à partir de la matière première. Par conséquent,

disposant du texte exact et intégral, on peut le citer dans nos rapports. C'est ainsi que j'ai fait de emprunts à DIAL dans les travaux sur les états d'exception dans les violations des droits de l'homme, dans le rapport spécial sur le rôle de l'amnistie dans la promotion et la protection des droits de l'homme, dans les travaux sur l'impunité des responsables de violations...

"Ce que DIAL publie révèle un réseau de correspondants très près de l'actualité. Ils communiquent le bon texte, rapidement. Ainsi je peux être l'amplificateur de ces gens que je ne connais pas et de leurs combats.

"Quand DIAL arrive, nous faisons tout de suite deux photocopies: l'original rejoint la collection complète, une copie est destinée au dossier de suivi par pays, l'autre au dossier de suivi par thème."

Un outil très utile

Les témoignages rendus à l'utilité de DIAL sont de même esprit dans les réponses émanant d'associations et organisations de solidarité comme de congrégations religieuses: "DIAL sert à puiser des informations avant et après les voyages"; "Très utile pour la rediffusion de l'information dans notre réseau"; "Outil de base pour suivre l'actualité et pour la rédaction d'articles ou de communications"; "Documentation sur les pays où l'organisation appuie des projets de développement"; "DIAL répond bien à un besoin d'informations fiables. Pour notre Comité, c'est précieux d'y puiser pour mieux correspondre aux événements et avoir, en France et en Amérique latine, un service pastoral le plus authentique possible"; "Nous recevons des éclairages individuels, vécus mais partiels: DIAL est très utile pour situer les lettres de nos correspondants dans un contexte d'ensemble qui permet d'élargir leur témoignage et d'avoir une vue plus synthétique"; "DIAL nous permet de mieux connaître le contexte où sont implantées nos communautés"; "DIAL a été plusieurs fois utilisé pour des célébrations"...

"Nous recevons chaque semaine deux exemplaires de DIAL, raconte une congrégation abonnée. L'un est remis aux sœurs du Conseil général, parmi lesquelles il y a toujours une Latino-américaine, mais toutes connaissent des pays d'Amérique latine puisque nous sommes présentes dans presque tous. L'autre est lu par plusieurs sœurs ayant vécu en Amérique latine ou sensibilisées par ce continent. DIAL est ensuite remis à la bibliothèque de la maison et les sœurs peuvent le consulter. Je crois qu'il a bien sa place parmi nous et nous vous remercions pour ce beau travail. Nous apprécions l'objectivité de votre regard, que vous n'ayez pas peur de dire la vérité et que vous vous situiez bien dans l'esprit du concile et de la théologie de la libération".

Et d'une congrégation contemplative: "Nous apprécions beaucoup cet accès unique que DIAL nous donne à des documents de première main: témoignages, lettres, manifestes. Ces documents sont d'une richesse inouïe. Ils nous aident à actualiser la Parole de Dieu. Souvent, nous contemplons à travers eux une maturité humaine, spirituelle, pas seulement à un niveau individuel mais collectif - des peuples indiens particulièrement. Nous avons particulièrement apprécié les documents illustrant le V^e centenaire de la conquête et les réactions que cet anniversaire a suscitées. Tous les documents sur le Chiapas, sur Haïti, sur les Commissions de la vérité dans les différents pays...! C'est un outil d'information et d'action. Quelquefois nous nous demandons: quelles réponses donnons-nous à ces informations... explosives?..."

Dans les communautés, il apparaît que DIAL circule beaucoup. Il arrive même que certains documents "sont lus lors des informations durant le repas de midi".

Sur les 22 centres de documentation et bibliothèques qui ont répondu au questionnaire spécifique, 18 exposent habituellement sur présentoirs les documents à parution et disent en conseiller la lecture. Dans 12 d'entre eux, ils sont fréquemment consultés, alors qu'ils le sont plus rarement dans 7 autres. Les consultants sont le plus souvent des étudiants, des chercheurs et des enseignants, mais aussi des lycéens, des

militants associatifs, des journalistes, des personnes en partance pour l'Amérique latine ou en revenant, des religieux, des communautés de Latino-américains.

Le témoignage le plus chaleureux: "Vos documents constituent une source d'information extrêmement importante pour suivre l'actualité politique et sociale sur des sujets souvent différents de ceux mis en évidence dans les hebdomadaires latino-américains. Ils sont très lus et toujours consultés. Nous les classons par pays traités et ordre chronologique. Notre collection remonte à 1976. Espérons voir se prolonger encore longtemps ces remarquables dossiers."

Pour les journalistes attachés à DIAL, c'est du *background* plutôt que des *news* qu'ils disent attendre et recevoir des documents quand ils sont abonnés ou, souvent, rechercher par entretiens auprès de Charles Antoine.

Appréciations...

Les appréciations positives qui se répètent le plus souvent de réponse en réponse au questionnaire vont droit à l'essentiel: à l'information "différente"; "qu'on ne trouve pas ailleurs", "sûre et fiable", "documentée", brute de source, et de sources proprement latino-américaines, "de première main", "intégrale".

On apprécie la diversité des registres couverts: rapports, textes de lois ou de traités, analyses, commentaires qualifiés, témoignages, reportages, prières... La diversité des thèmes: sociaux, culturels, économiques, sociaux, religieux... La diversité des pays à qui la parole est donnée. Et "l'indépendance à l'égard des conformismes", notamment "ecclésiastiques".

Comme y appelait le questionnaire, une cinquantaine de réponses joignent aux appréciations globalement positives des réserves critiques ou des regrets. Ce peut être pour la forme: longueur des documents, austérité de la présentation, délais parfois longs entre les faits et la publication des documents qui en traitent... Ce peut être aussi pour le fond: "Trop de problèmes dramatiques", ou bien: "Un certain manichéisme à l'encontre des États-Unis, du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale", voire "de Rome", ou encore: "Trop confessionnel, trop boutique"... Et ce peut être pour le déficit d'attention portée à certains pays: Cuba, Bolivie, Colombie, Argentine...

... souhaits ...

Les principaux souhaits exprimés sont très concrets. Sur la forme, on aimerait des cartes permettant de localiser les informations, une mise en page plus lisible (en colonnes?), des intertitres pour faciliter la lecture, moins de sigles, plus de précisions pour qualifier les sources citées (personnes, instances ou publications), des index semestriels ou annuels par pays et par thèmes...

Sur le contenu, certains aimeraient une plus grande diversification des sources, d'autres une place plus grande aux initiatives et réalisations positives (activités de développement, communautés de base...), ou aux problèmes d'inculturation, aux initiatives non confessionnelles.

Suggestions encore: que DIAL permette à ses abonnés de compléter leur information et leur documentation en leur fournissant des références bibliographiques; que DIAL signale à ses abonnés les références de documents intéressants écartés de sa sélection et de sa programmation; que DIAL enrichisse ses documents hebdomadaires par un "bulletin" de nouvelles brèves et fraîches; que DIAL mette à la portée d'un lectorat moins "accro" des "digests" ou articles de synthèse...

... et questions

Viennent aussi des questions: "DIAL couvre-t-il tous ses frais?" - Oui, grâce à la fidélité de ses souscripteurs, à la vente des "produits dérivés" (hors-séries, dossiers, livres) et aux cotisations et dons des membres de l'association (à but non lucratif) qui donne sa forme juridique à l'"entreprise". La récapitulation des comptes des vingt-cinq années écoulées fait apparaître que le recours à des subventions exceptionnelles de développement n'ont pas représenté, au total, 5% des ressources de l'association.

"Certains pays sont moins suivis: peut-il en être autrement?" - Cela dépend de l'actualité, d'une part, de l'existence et de la fécondité de sources fiables d'autre part.

"Existe-t-il ce genre d'informations pour l'Afrique et l'Asie?" - Bulletins de nouvelles et revues spécialisées, sans doute, mais, sauf erreur, pas à la manière (hebdomadaire, documentaire et brute de sources locales) de DIAL, malgré des essais auxquels DIAL a bien volontiers collaboré.

"DIAL se trouvera-t-il un jour sur les autoroutes électroniques?" - L'informatisation de l'index (pays, thèmes, etc.) de l'ensemble des documents DIAL depuis le numéro 1 est en cours de réalisation, avec l'aide de la Fondation pour le Progrès de l'Homme. Le logiciel mis en œuvre ouvre toutes possibilités de consultation et de mise en circulation sur les autoroutes de l'information.

II - EN ROUTE POUR DIAL "NOUVELLE SÉRIE"

Questions, souhaits, regrets et appréciations sont toutes ordonnées à un même vœu: "Maintenir coûte que coûte!"

Vœu exaucé. En articulation étroite avec ceux qui ont conduit la barque depuis vingt-cinq ans, une nouvelle équipe s'est déjà constituée et mise au travail. Début septembre, elle se présentera et informera chacun des modalités précises selon lesquelles elle assurera, dès octobre, la continuité du service.

Pour le moment, voici, en avant-première, comment elle formule son "projet rédactionnel":

Il s'agira encore de publier, sous la forme d'un bulletin périodique, des textes donnant accès à une information de fond sur l'Amérique latine. Ce qui fait l'originalité actuelle de la publication et lui confère une place spécifique dans le domaine de l'information sera maintenu, à savoir: une information livrée sous forme de textes bruts provenant d'Amérique latine, traduits en français et précédés d'une brève introduction pour en faciliter l'accès.

Le premier grand chantier d'information portera sur les mouvements qui affectent les sociétés latino-américaines. Ces mouvements sont repérés au niveau de leur manifestation événementielle, mais l'information transmise sur eux sera sélectionnée en tenant compte des analyses qui accompagneront l'information pour permettre d'en saisir les enjeux. Il ne s'agit donc pas de publier de simples flashes d'actualité.

Parmi ces mouvements de fond seront particulièrement privilégiés:

1 - Toutes les questions relatives aux pauvretés et aux exclusions. Le contexte historique avait imposé à DIAL de consacrer une grande partie de ses informations aux questions posées par les dictatures qui ont sévi en Amérique latine. Aujourd'hui, les

situations de pauvreté et d'exclusion, massives sur l'ensemble du continent latino-américain, constituent le fait majeur qu'il importe de prendre en compte après la période des dictatures. Par là même, l'intérêt suscité par cette information rejoindrait une question devenue majeure en Europe: celle de la pauvreté et de l'exclusion dans les pays riches. Indirectement, cette information pourrait mieux faire percevoir en Europe que la question des pauvretés et exclusions dans les pays riches est inséparable de son traitement dans les pays pauvres.

2 - Tout ce qui a trait au développement de la vie démocratique dans les différents domaines de la vie collective. Il s'agit ici de suivre la piste de la démocratisation des sociétés latino-américaines, avec les formes nouvelles qui peuvent apparaître en lien avec les cultures autochtones et la redéfinition de leurs identités, la mise en place de réalisations "alternatives", les organisations populaires de taille variée, le renforcement des formes de la "société civile".

3 - La situation des droits de l'homme.

4 - La rencontre du christianisme (pratiques ecclésiales, institutions, convictions, théologies, spiritualités) avec chacun des champs précédents. Il s'agit là d'un axe important de publication, qui n'est énuméré en dernier que parce qu'il impose d'en passer par les points précédents. Outre l'aspect confessionnel qui peut motiver chez certains un intérêt pour cette question, son importance tient à la place occupée dans les sociétés latino-américaines par le champ religieux et par la référence chrétienne (majoritairement catholique, mais aussi protestante, sans oublier le développement des sectes). Il s'agira donc de recueillir et de diffuser des informations relatives aux interférences actuelles du christianisme avec les situations de pauvreté et d'exclusion, le développement de la vie démocratique et les droits de l'homme.

Le deuxième grand chantier recouvert par DIAL-Nouvelle série sera relatif aux questions socio-théologiques de l'inculturation. La prise en compte de ce chantier repose sur la conviction précédemment affirmée, à savoir que la compréhension des sociétés latino-américaines impose la prise en compte de la dimension religieuse. Cette question sera envisagée à la croisée des axes suivants:

1 - La réaffirmation ou la redéfinition de leurs identités propres par les peuples autochtones.

2 - L'inculturation du christianisme dans les cultures indigènes. Depuis quelques années, cette question semble connaître un regain de faveur. Une attention particulière sera accordée pour une information sur les pratiques en ce domaine.

3 - L'inculturation du christianisme dans la modernité, question qui se pose de toute évidence en Amérique latine et qui possède, en plus, pour les Européens, l'intérêt de se poser également dans leurs propres pays.

4 - La rencontre de ces trois réalités: cultures indigènes, modernité, christianisme. La conjonction de ces trois données et de leurs interférences doit permettre de progresser dans la compréhension de la complexité culturelle des sociétés latino-américaines et de mieux percevoir les configurations à venir qui s'esquissent dès aujourd'hui.

Les deux grands axes retenus représentent un enjeu particulièrement considérable à la fois pour l'Amérique latine et pour les sociétés occidentales.

Par ailleurs, maintenir une information de qualité sur l'Amérique latine est l'une des conditions indispensables pour que se développent des mouvements de solidarité dont la conscience soit à la hauteur de leur militance. Et lorsque cette solidarité s'appuie sur les membres des Églises, il est essentiel que ne soient pas déconnectées l'information sur la société et l'information sur la vie et le comportement des Églises.

Un des grands intérêts de DIAL-Nouvelle série sera de continuer à transmettre sur tous ces points une information émanant d'Amérique latine et élaborée par des Latino-américains. Il s'agira toujours d'écouter des points de vue sur l'Amérique latine autres que ceux qui sont produits directement en Europe ou ailleurs. C'est bien ainsi que sera assurée la continuité dans l'originalité de DIAL.

** Les documents annexes ci-après ont été établis par Marlyse Thommen-Strasser dans le cadre de son étude - encore inédite : DIAL. Capitalisation d'expérience. 1971-1995.*

DIAL

ABONNEMENTS

et Taux de Réabonnement

